

Genève, le 18 septembre 2000

A LA PRESSE

Vous êtes venus nombreux à la Galerie Papiers Gras et à la Villa Bernasconi pour couvrir les expositions bédé en apéritif au Festival d'Angoulême. Merci. On vous a promis des suites pour souligner la présence de l'artiste français Pierre La Police : en deux mots, les voici.

Composer la musique de films d'horreur qui n'existent pas semblait être une gageure, sauf quand il s'agit d'illustrer les peintures décalées de Pierre La Police. Son monde absurde et malsain méritait une bande-son digne de ce nom. C'est Roland Margueron, directeur de la Galerie Papiers Gras, qui lance l'idée à la tête d'Alain Croubalian et Bernard Trontin. Le premier est chanteur punk rock depuis 15 ans dans les limbes genevoises, tandis que le second est batteur genevois extraordinaire ayant prêté son talent autant au metteur en scène Jean-Louis Hourdin, à la Fanfare du Loup, qu'à Copulation et plus récemment aux Young Gods, nos jeunes dieux électroniques nationaux. Trontin, fan de Dario Argento et du groupe italien Goblin, responsable de la plupart des bandes-sons du maître de l'horreur italienne, s'y connaît également question krautrock: la vague électronique allemande n'a pas de secrets pour lui. Croubalian vogue plutôt du côté de l'humour des western spaghettis.

De leurs compositions, ils ont confiés une bonne moitié aux bons soins de Philippe Kohler, qui les a arrangé pour un quatuor à cordes classique. Ils s'arrangeront eux-même du reste, sous couvert de guitares et de claviers. Ils ont également conçus, pour les images hallucinantes de Pierre La Police, des bandes-sons crépusculaires quelque part entre les cowboys de l'espace, Brian Eno, Inferno et la chute de la maison Usher. Délicieusement effrayant.

Et tout ce beau monde sera en concert les 5, 6, et 7 octobre à la Villa Bernasconi; et seront également invités au mois de janvier au Festival international de bande dessinée d'Angoulême, le plus grand rendez-vous européen du genre!